

## LES DIFFÉRENCES SEXUELLES LIÉES AUX COMPORTEMENTS ANTISOCIAUX OBSERVÉS SOUS LA PERSPECTIVE DES THÉORIES DU CONTRÔLE : UNE ÉTUDE LONGITUDINALE SUR 15 ANS.

---

**Problématique.** Alors que l'association entre le sexe et les comportements antisociaux (CA) se retrouve parmi les plus importants corrélats en criminologie, elle demeure grandement incomprise. Le présent projet de recherche vise à démontrer en quoi les hommes et les femmes se distinguent et sont similaires sur le plan de l'étiologie des CA. Il a la particularité de permettre une analyse complète de la délinquance des filles et des femmes par le biais de divers types de comportements (violents, non-violents, auto-rapportés, officiels) et à diverses périodes développementales (adolescence, âge adulte). Il s'appuie sur trois principaux éléments. Premièrement, on sait que les femmes commettent moins de crimes que les hommes (1), particulièrement lorsqu'il est question de crimes violents ou de crimes graves susceptibles de faire l'objet d'une incarcération (2). Deuxièmement, les contrôles sociaux, qui seraient appliqués de façon sexo-spécifique (3) et qui auraient un impact différentiel sur les garçons et les filles (4), sont parmi les plus importants facteurs qui ont été associés aux différences sexuelles liées aux CA. Troisièmement, la *Théorie Générale du Crime* propose qu'un facteur découlant directement des contrôles parentaux, le contrôle de soi, explique la majorité des différences individuelles liées aux CA (5). Plusieurs études ont montré une association entre le contrôle de soi et les CA des hommes et des femmes à diverses périodes développementales (6), mais il n'est toujours pas clair s'il peut expliquer les différences sexuelles. Quatrièmement, le présent projet de recherche tient compte des effets du patriarcat sur les CA. Le féminisme et les changements dans les rôles sociaux des femmes ont tantôt été associés à l'augmentation de la criminalité des femmes, tantôt à sa diminution (7), et à de multiples conséquences (8). La théorie du pouvoir-contrôle propose que le niveau de patriarcat d'une famille influence la socialisation différentielle des garçons et des filles et génère des différences sexuelles quant à leurs CA via certains mécanismes de contrôle sociaux (9).

**Objectif.** L'objectif principal de cette thèse est d'améliorer la compréhension de l'étiologie des différences sexuelles liées aux comportements antisociaux. Spécifiquement, il s'agit de tester les effets différentiels des facteurs de contrôle à différents niveaux (contrôle de soi, contrôle parental, patriarcat familial) sur la manifestation de CA des garçons et des filles de l'enfance à l'âge adulte.

**Méthodologie.** Les données proviennent de l'ELEMQ et regroupent 3007 participant sélectionnés aléatoirement et proportionnellement dans les 11 régions administratives du Québec. Plusieurs mesures liées au développement social et affectif de l'enfant et aux caractéristiques de leurs familles ont été recueillies annuellement auprès des enseignants et des parents de 6 à 12 ans. Un suivi a ensuite été réalisé à 13 et 15 ans par le biais de questionnaires et d'entrevues avec les parents et les participants. Des instruments standardisés ont été utilisés pour mesurer les CA (ex., Social Behavior Questionnaire, Prosocial Behavior Questionnaire, Diagnostic Interview Schedule for Children II). De plus, l'ELEMQ regroupe les informations inscrites aux dossiers criminels juvéniles des participants, ce qui permet d'adresser les impacts des variables à l'étude sur le traitement judiciaire des filles. Le contrôle de soi a été mesuré à partir d'indicateurs rapportés par la mère et les enseignants des participants de 6 à 12 ans. La supervision parentale est mesurée à 13 et 15 ans via un questionnaire rempli par le jeune (Likert; ex., "ma mère (mon père/mes parents) sait où je suis lorsque je ne suis pas à la maison"). Une mesure structurelle du patriarcat familial a été créée à partir de quatre indicateurs mesurés à l'enfance, soit les différences d'âge, d'éducation, de prestige de l'emploi et de statut d'emploi entre les parents.

**Analyses.** Plusieurs types d'analyses ont permis d'adresser les divers objectifs spécifiques de recherches. Pour les 3 articles, les analyses bivariées (T de *Student*, U de *Mann Whitney*, corrélations) ont été réalisées dans SPSS et le contrôle de soi a été dérivé par analyses factorielles confirmatoires dans Mplus. Dans les articles 1 et 3, des régressions hiérarchiques et binomiales négatives avec inflation du zéro, incluant des termes d'interaction (sexe et patriarcat pour les articles 1 et 2, respectivement), ont été réalisées (dans R). Dans l'article 2, les modèles d'équations structurelles (cross-lagged path models) et les tests de modération par le sexe ont été estimés dans Mplus.

### **Article 1. *Sex Differences in Antisocial Behaviors from Adolescence to Early Adulthood: A Test of the General Theory of Crime***

Les objectifs de l'article 1 sont de tester si le contrôle de soi est similairement associé aux CA des garçons et des filles de l'adolescence au début de l'âge adulte et de tester si le contrôle de soi explique l'entière des différences entre ces deux groupes. Les résultats montrent que le contrôle de soi est un facteur de risque des CA des garçons/hommes et des filles/femmes. Toutefois, il n'explique que partiellement les différences sexuelles observées pour un grand étendu de CA. La proportion varie d'un CA à l'autre. D'autres caractéristiques qui différencient les garçons/hommes des filles/femmes, tant sur le plan biologique que social, devraient être investiguées pour correctement adresser la question des différences sexuelles associées de façon récurrente aux CA.

### **Article 2. *Poor Self-Control, Parental Social Control and Antisocial Behavior from Childhood to Adolescence: Evidence of Developmental Reciprocal Influences***

Alors que l'environnement joue un rôle dans l'acquisition des caractéristiques des enfants, les études montrent que les caractéristiques individuelles des enfants pourraient aussi influencer les pratiques parentales dans le processus menant aux CA. Les objectifs de l'article 2 sont de tester les effets réciproques du contrôle social parental et du contrôle de soi dans le développement de CA de l'enfance à l'adolescence et de tester s'il existe des différences sexuelles dans ces associations. Les résultats montrent une association réciproque entre les contrôles parentaux et le contrôle de soi de l'enfance jusqu'au milieu de l'adolescence, ce qui remet en question la stabilité du contrôle de soi à partir de l'enfance. L'association liant le contrôle de soi aux CA disparaît dès la préadolescence. Le modèle final indique plutôt que les CA prédisent une augmentation du contrôle de soi jusqu'au milieu de l'adolescence, où l'inverse se produit. Ce dernier résultat offre des pistes d'explication intéressantes à la délinquance limitée à l'adolescence. Il n'y a pas de différences sexuelles dans l'interaction entre le contrôle parental, le contrôle de soi et les CA. La seule exception est l'augmentation du contrôle de soi suite à la manifestation de CA à 13 ans, qui est plus grande pour les filles.

### **Article 3. *Working Mothers, Delinquent Children? Analysis of the Effect of Familial Patriarchy and Supervision on Boys and Girls Antisocial Behaviors***

Dans une famille plus patriarcale, les mères seraient de meilleurs instruments de contrôles et les filles de meilleurs objets de contrôle, ce qui génèrerait de plus grandes différences entre les CA des garçons (+) et des filles (-). Le premier objectif de l'article 3 est de tester les différences sexuelles quant à l'influence du contrôle social parental (parents, père et mère, distinctement) et du patriarcat familial (PF) sur la manifestation de CA des garçons et des filles. Le second objectif est de tester si l'association entre le contrôle parental et les CA est influencée par le PF (modération). Les résultats montrent que pour la plupart des CA, il n'y a pas d'effet du PF sur les CA des garçons ou des filles, suggérant que la manifestation de CA n'est pas une conséquence de la plus grande implication de la mère dans les sphères professionnelles. Toutefois, le patriarcat augmente significativement l'effet de la supervision de la mère sur le nombre de condamnations au dossier juvénile pour les filles seulement. Cette association, présente uniquement alors que les filles sont engagées dans des CA plus graves et judiciairisés, pourrait indiquer que le patriarcat joue un rôle dans le désistement d'un mode de vie antisociale pour les filles, possiblement via l'établissement d'un lien plus fort avec la mère.

**Contribution.** Ensemble, les trois articles permettent une meilleure connaissance des effets individuel, familial et social du contrôle sur les hommes et les femmes. De ce fait, cette thèse représente un avancement quant à la compréhension de ce qui est commun entre les sexes et sexo-spécifique dans l'étiologie des CA. La thèse propose une analyse originale en intégrant deux perspectives théoriques rarement associées : développementale et féministe. En plus de participer au débat sur la sexo-spécificité de l'étiologie des CA, la présente étude aidera à comprendre les effets d'une reproduction des inégalités entre les sexes dans l'intervention auprès des filles et des femmes.

---

(1) Agnew & Brezina, 2012. (2) Moffitt et al., 2001. (3) Willoughby & Hamza, 2011. (4) Hoeve et al., 2009. (5) Gottfredson & Hirschi, 1990. (6) Tittle, Ward & Grasmick, 2003. (7) Ogle & Batton, 2009. (8) Arsovska & Allum, 2014. (9) McCarthy, Hagan, Woodward, 1999.